

11 septembre 2001, que s'est-il VRAIMENT passé ?

Avant, en dénonçant un scandale ou un trafic, qu'il soit politique, médical ou lié à l'énergie, on risquait sa vie. A présent, on risque le discrédit, la marginalisation. C'est moins radical, mais terriblement plus efficace.

En effet, cela sert d'exemple à l'entourage, qui, au lieu de se mobiliser pour dénoncer l'assassinat physique, s'auto-censure en se réduisant au silence, de peur du ridicule.

Du jour au lendemain, un grand journaliste ou un grand professeur de médecine, jusque là honorablement connu et respecté, peut passer au stade peu enviable de paria. Et cela en fait réfléchir plus d'un...!!

Face à un événement dramatique (terrorisme, attentat, par exemple), il y a 5 niveaux de responsabilité possible des Etats dits occidentaux et "démocratiques" :

1 En récupérant l'événement

2 En étant au courant et en laissant faire

3 En manipulant ceux qui font l'événement

4 En commanditant l'événement

5 En organisant l'événement

Penser qu'un Etat ne peut avoir aucun de ces niveaux de responsabilité, ou à la rigueur, uniquement le niveau "1", est d'une grande naïveté. **Voici un fait troublant de similitude, révélé il y a peu par Clinton, avant son départ :**

Le Président Clinton (USA), a rendu public les rapports montrant qu'en 1962, une **opération "Northwoods"** a été préparée. Elle consistait à des **auto-attaques de navires et d'avions US, destinées à manipuler l'opinion publique, pour la préparer à l'attaque de Cuba et de Castro. Etaient envisagés l'auto-attaque de la base US de Guantanamo (tiens, tiens...), de faire sauter un navire US, de bombarder la République Dominicaine, de détruire un vol charter civil US voire le vol spatial avec Glenn dedans.**

Le Président Kennedy s'y est farouchement opposé, ce qui le perdra en 1963 (raison de son assassinat).

Or, le principal instigateur de cette diabolique machination, un dénommé Craig, a été nommé par Gerald Ford, en 1975, directeur de la National Security Agency, alors que Bush père était le directeur de la CIA.

Aujourd'hui, que peut-on dire des événements du 11 septembre 2001 ?

A) C'est la famille Ben Laden qui a fait la fortune des Bush.

B) Oussama Ben Laden était (est ?) membre ou partenaire de la CIA.

Du 4 au 14 juillet 2001, gravement malade, il était à l'hôpital américain de Dubaï (Emirats arabes unis), où il a reçu la visite amicale du représentant local de la CIA. La nuit du 10 au 11 septembre, il était au Pakistan, dans un hôpital militaire, à Rawalpindi, pour y subir une dialyse. Le grand reporter de Match, Michel Peyrard, lorsqu'il était détenu en novembre 2001 en Afghanistan, témoigne qu'Oussama Ben Laden vivait **ouvertement** à Jalalabad, alors que la plus grande armée du monde prétendait le

rechercher. D'ailleurs, une opération prétendument préparée sur 2 ans, par plusieurs dizaines d'arabo-musulmans, milieu espionné et infiltré en permanence par les 2 plus grands services secrets, spécialisés, la CIA et le Mossad, qui travaillent en très étroite collaboration, peut-elle raisonnablement leur avoir échappé à ce point ?

C) Le plus grand délit d'initiés jamais commis à ce jour, visant les compagnies aériennes, les assureurs et les sociétés concernées par ces événements, a fait l'objet d'une brève enquête, vite classée sans suite, alors qu'il a été établi que la majorité des transactions avait été "portée" par la Deutsche Bank et sa filiale américaine d'investissements, Alex Brown, dirigée jusqu'en 1998 par Krongard, Capitaine des Marines, devenu depuis le 26 mars dernier, n° 3 de la CIA.

D) On ne parle pas de l'incendie qui a ravagé les services de la présidence, dans une annexe de la Maison Blanche, le 11 aussi, ainsi que de l' inexplicable effondrement d'un 3e immeuble à Manhattan, indépendant des Twin Towers, et qui abritait la principale base secrète de la CIA dans le monde.

E) Les attentats ont été revendiqués en utilisant des codes secrets militaires US.

L'avion de Bush a erré des heures, sans savoir où se poser, alors qu'il y a des bases militaires prévues pour cela. Lorsqu'il finit par se poser sur l'une d'elle, il l'a traversée en voiture blindée pour se protéger d'éventuels tireurs (c'est vrai que Ben Laden... depuis sa "grotte"... on n'est jamais trop prudent, n'est-ce pas...?).

F) Mais le "pompon" revient à l'attentat du Pentagone. La version officielle dit que le vol 77 d'American Airlines, un Boeing 757, parti de Washington à 8 h 10, à destination de Los Angeles, disparaît des écrans radar vers 9 h, au-dessus de l'Ohio, à 500 km. On retrouverait "sa" trace vers 9 h 30, à 45 km de Washington, sans savoir ce qu'il a fait entre-temps. On est alors à 8 mn du crash. A noter que cela fait déjà 45 mn que l'avion n° 1 s'est écrasé sur la première tour !

Là, il se heurte à un Pentagone renforcé tellement solide, que les ailes de l'avion de 80 tonnes et de 38 m d'envergure, se replient, moteurs compris, pour entrer dans un passage de 5 à 7 m de large, sans casser les murs latéraux du bâtiment, ni au-dessus (12 m d'empennage). Le choc est si violent que tout l'avion fond et même s'évapore à 2500 °C, y compris les trains d'atterrissage et les 2 réacteurs en acier trempé.

Les seuls restes "revendiqués" par le FBI, sont les 2 boîtes noires inutilisables et un phare (et pas la partie métallique photographiée le lendemain, et exhibée comme "preuve" par la presse).

Puis, le nez du Boeing (volatilisé ?) a traversé 2 autres bâtiments (hyper renforcés), pour ressortir en faisant un trou rond de 2 m de diamètre.

Précisons que cette fable officielle étant totalement non crédible (et exclue catégoriquement par les spécialistes des crashes aériens), dans les ministères français concernés, officieusement, **PERSONNE N'EST DUPE.**

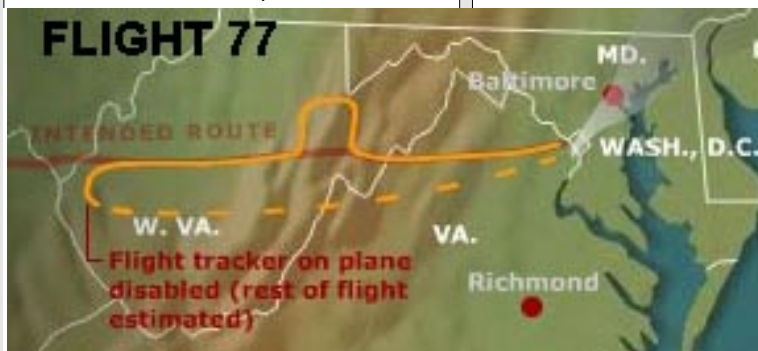
G) En pareil cas : **TOUJOURS se demander A QUI PROFITE LE CRIME ?**

Depuis, les crédits de la CIA ont été augmentés de 42 % et le budget militaire US est désormais égal au total des budgets des 25 plus grandes armées du monde après lui. Les partisans de la création d'une Arme Spatiale (supervisant l'Air, la Terre et la Mer), ont gagné, notamment, le général Eberhart, commandant en chef du NORAD (North American Aerospace Defense Command) et principal officier supérieur, dirigeant les opérations de contrôle aérien le 11 septembre.

Et par ailleurs, les USA vont pouvoir faire passer leur gazoduc en Afganistan et reprendre le contrôle de différentes régions et pays du monde.

Tout est désormais permis aux USA, en profitant du statut de "victimes", pour les 50 ans à venir...

Pour ne parler que des USA...



Entre 9 h et 9 h 30, le Boeing 757, **piloté par un amateur, aurait donc échappé aux radars civils et militaires, aux satellites, et aux avions de chasse partis à sa poursuite. Puis, franchissant l'espace aérien de la Maison Blanche, puis du Pentagone, gardés par des chasseurs en alerte maximale (3/4 d'heure après le premier attentat !), et les 5 batteries de missiles qui protègent le Pentagone,** il se serait donc dirigé sur la Maison Blanche, aurait finalement viré (à la façon d'un avion de chasse, selon les contrôleurs aérien), pour descendre en 2 minutes 30, et s'écraser à 850 km/h, à 60 cm du sol.



Missile de la dernière génération du type AGM, muni d'une charge creuse et d'une pointe en uranium appauvri de type BLU, guidé par GPS. Il a l'apparence d'un petit avion civil. Il peut être guidé avec suffisamment de précision pour entrer par une fenêtre, percer les blindages les plus résistants. Il provoque un incendie instantané, dégageant une chaleur de plus de 2000 °C. Ce type d'engin est développé conjointement par la Marine et l'Armée de l'air. Il est tiré d'un avion.